

Osée, ch 11, 1-9

Oui, j'ai aimé Israël dès son enfance, et, pour le faire sortir d'Égypte, j'ai appelé mon fils.

Quand je l'ai appelé, il s'est éloigné pour sacrifier aux Baals et brûler des offrandes aux idoles.

C'est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n'a pas compris que je venais à son secours.

Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour ; je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger. Mais ils ont refusé de revenir à moi : vais-je les livrer au châtiement ?

Il ne retournera pas au pays d'Égypte ; Assour deviendra son roi, car ils ont refusé de revenir à moi.

L'épée frappera dans ses villes, elle brisera les verrous de ses portes, elle les dévorera à cause de leurs intrigues.

Mon peuple s'accroche à son infidélité ; on l'appelle vers le haut ; aucun ne s'élève.

Vais-je t'abandonner, Éphraïm, et te livrer, Israël ? Vais-je t'abandonner comme Adma, et te rendre comme Seboïm ? Non ! Mon cœur se retourne contre moi ; en même temps, mes entrailles frémissent.

Je n'agirai pas selon l'ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Israël, car moi, je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de vous je suis le Dieu saint, et je ne viens pas pour exterminer.

Entrer en relation

Commencer par se détendre, en respirant profondément.

Faire un geste (signe de la croix par exemple) pour prendre conscience de Dieu devant qui on se tient

Se rappeler de mémoire ce passage du livre d'Osée

Demander à Dieu la grâce d'être attentif à sa Parole



1^{ère} piste

« Oui, j'ai aimé Israël dès son enfance ».

Porter son attention sur ce qui nous est dit de Dieu dans ce texte.

C'est un amoureux qui fait une déclaration d'amour : « je l'ai aimé ». Il rappelle sa solidarité avec son peuple par l'acte de libération qu'il a réalisé pour lui : « d'Égypte, j'ai appelé mon fils », c'est à dire que je l'ai libéré de l'esclavage d'Égypte (cf le livre de l'Exode). Il se présente comme une mère qui élève ses enfants, qui apprend à marcher, qui prend dans mes bras, qui prend soin d'eux, qui mène avec des liens d'amour, qui pose contre sa joue et donne à manger.

Prendre du temps pour regarder cela, se réjouir de ce qui est dit de Dieu là. Me laisser aimer comme cela. Goûter cet amour maternel de Dieu.

2^{ème} piste :

« Il s'est éloigné pour sacrifier aux Baals et brûler des offrandes aux idoles ».

Considérer la réponse ingrate d'Israël décrite par le prophète Osée.

Ils se sont détournés, ils ont offert des sacrifices et rendu un culte à des idoles (des faux dieux), ils se sont endurcis dans leur refus de Dieu. Dans la Bible, l'idolâtrie est le péché par excellence. C'est adorer quelque chose qui n'est pas Dieu.

Il y a l'idole du pouvoir, de l'avoir auquel on sacrifie le reste au mépris des gens.

C'est à la racine de la misère dans le monde, de la violence.

Il y a l'idole du fanatisme, du racisme, du sexisme, source d'injustices...

Tout cela, c'est se détourner de Dieu, se détourner de l'Amour qui est Dieu.

Peser la laideur de ces situations, sentir que Dieu refuse cela.

Communier à la douleur que Dieu a de ces situations, car comme le dit le texte cela « extermine, dévore », défigure ce que Dieu a voulu.

3^{ème} piste

« Comment pourrais-je t'abandonner Israël ? »

Entendre ce cri de Dieu.

Dieu nous dit là, qu'il n'interviendra pas de manière violente pour faire cesser cela.

Mais qu'il est avec nous pour combattre ce qui est « malade » dans notre monde et pour bâtir un monde plus juste, un monde où seul l'Amour est premier. Amour des autres, du monde, de Dieu.

Je m'associe par la prière à ce combat de Dieu qui passe par l'Amour et le refus de la violence.

Pour terminer

Je parle à Dieu comme un ami parle à son ami. Je lui demande son pardon pour mes infidélités à notre amitié et je me réfugie dans sa miséricorde.